

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

CETOBaC – Centre d'études turques,
ottomanes, balkaniques et centrasiatiques

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

École des hautes études en sciences sociales –
EHESS

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

Collège de France

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 15/02/2024



Au nom du comité d'experts :

Isabelle Grangaud, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente :

Mme Isabelle Grangaud, CNRS, Marseille

Experts :

Mme Myriam Catusse, CNRS, Aix-en-Provence (représentante du CoNRS)

M. Jean-Claude Lescure, CY Cergy Paris Université (représentant du CNU)

Mme Béatrice Scutaru, Trinity College Dublin, Irlande

M. François Siino, CNRS, Aix-en-Provence (personnel d'appui à la recherche)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Philippe Meyzie

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Karin Franques-Hug, Collège de France

Mme Pascale Goetschel, CNRS

M. Rainer Maria Kiesow, EHESS

Mme Hélène Le Roux, EHESS

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques
- Acronyme : CETOBaC
- Label et numéro : UMR 8032
- Composition de l'équipe de direction : M. Marc Aymes, directeur ; Mme Elisabetta Borromeo, directrice adjointe ; M. Fabio Giomi, directeur adjoint

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

SHS3 Le Monde social et sa diversité

SHS2 Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité se déploie en champs d'étude et en questions transverses. Les premiers sont au nombre de six : 1/ Asie centrale et Caucase ; 2/ Balkans contemporains ; 3/ Empire ottoman ; 4/ Études de genre ; 5/ Islam : histoire, arts et anthropologie ; 6/ Turquie contemporaine. Trois questions transverses organisent les croisements entre les champs : 1/ Archives et savoirs ; 2/ Droits des personnes, mouvements sociaux et mutations politiques ; et 3/ Migrations et traductions.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Anciennement appelée « Études turques et ottomanes », l'unité est issue de la fusion, en 1990, de l'Institut d'études turques (Paris 3), dirigé par Louis Bazin, et de l'une des composantes du Centre d'études sur la Russie, l'Europe orientale et le domaine turc (fondée par Alexandre Bennigsen à l'EHESS), centrée sur l'histoire ottomane. Depuis 2010, elle porte le nom de CETOBaC. Elle a été successivement dirigée par Gilles Veinstein, François Georgeon (2001-2007), Nathalie Clayer (2008-2018) et l'est aujourd'hui par Marc Aymes depuis 2019. L'unité est hébergée sur deux sites. Sur le campus Condorcet, dans le bâtiment de l'EHESS, elle dispose de 22 postes de travail, auxquels s'ajoutent une salle des doctorants (10 places) et une salle de réunion (12 places). Au Collège de France, sur le site de l'Institut des civilisations, le CETOBaC dispose de 6 postes de travail et d'une salle de réunion partagée (18 places).

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le campus Condorcet / EHESS (Aubervilliers) et le Collège de France (Paris) sont les environnements de recherche dans lesquels le CETOBaC se trouve géographiquement inséré au niveau national. Le GIS MOMM (VCNRS), le PRI « Sciences sociales dans le monde » (EHESS), ainsi que diverses unités de recherche françaises à l'étranger (UMIFRE de Bichkek, Istanbul, Prague, École française de Rome) forment les structures de premier plan à travers lesquelles les activités scientifiques de l'unité se déploient. Par ailleurs, le CETOBaC entretient des partenariats avec plusieurs formations et instituts tels que la formation EUR GSST (Gender and Sexuality Studies), l'Institut Convergences Migrations ou l'Institut français d'islamologie. Enfin, sa participation au programme PAUSE (accueil de chercheurs réfugiés et exilés) impulse de nouvelles dynamiques de recherche.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	4
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	7
Chargés de recherche et assimilés	5
Personnels d'appui à la recherche	5
Sous-total personnels permanents en activité	23
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	2

Post-doctorants	0
Doctorants	62
Sous-total personnels non permanents en activité	64
Total personnels	87

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	12	2
EHESS	6	0	2
Collège de France	0	0	1
Total personnels	6	12	5

AVIS GLOBAL

Le CETOBaC, unité de recherches aréales, dans laquelle se déploient les études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques est attractif et reconnu à l'échelle internationale dans son domaine de spécialité. L'activité de ses chercheurs, dominée par le souci d'allier tradition érudite, compétences linguistiques et codicologiques et outils des sciences sociales, se traduit dans une production riche et variée. L'unité fédère, en plusieurs langues, sur des supports reconnus, des travaux pluridisciplinaires et collaboratifs, à l'instar des 3 volumes de *The Presence of the Prophet in Early Modern and Contemporary Islam*, sollicitant la plume de 49 spécialistes, édité par Brill, entièrement en libre accès, ou *Kemalism: Transnational Politics in the Post-Ottoman World*, Londres-New York, I.B. Tauris, 2019 (et traduit en turc en 2022). Les revues constituent un support important des dynamiques scientifiques à l'œuvre dans l'unité. Les membres du CETOBaC sont investis dans les comités de rédaction ou direction de collection de 34 revues dans 20 pays différents. L'unité apporte un soutien direct à plusieurs revues renommées au niveau international dans son champ d'études (Balkanologie, *European Journal of Turkish Studies* et *Turcica*). L'une de ses membres assure le secrétariat de rédaction et l'édition de deux d'entre elles (*European Journal of Turkish studies* et *Turcica*).

L'unité est adossée à un réseau vivant de chercheurs associés et institutions partenaires, en particulier en raison de relations privilégiées avec les UMIFRE et Écoles françaises à l'étranger parmi lesquelles se distinguent l'Institut d'études anatoliennes et l'Institut d'études sur l'Asie centrale. Son inscription à l'EHESS lui permet également d'accueillir un nombre important de doctorants (127 sur la période considérée, dont 38 bénéficiaires d'un contrat doctoral en France ou à l'étranger, d'un contrat Cifre ou d'autres formes de financements) et post-doctorants français et étrangers.

Fort de ce bilan solide, l'unité affronte deux défis susceptibles d'affecter son avenir, de le transformer et d'aiguiser de nouvelles synergies scientifiques. Le premier est imposé par le contexte international qui bouleverse les collaborations et les réseaux internationaux et oblige à renouveler les modalités du rayonnement international du laboratoire. Le second est lié à la volonté de tenir compte des conséquences de l'ouverture de la transdisciplinarité à des champs de recherche plus contemporains, tout en préservant l'étayage des champs historiques du laboratoire. L'unité travaille à sa transformation tout en continuant à « faire laboratoire », un des atouts notables de l'identité du CETOBaC. Ces perspectives, ancrées dans un travail réflexif de l'unité, sont dépendantes des possibilités d'affectation à venir du personnel chercheur et du personnel d'appui à la recherche (PAR).

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Conformément aux recommandations du précédent rapport, les outils numériques ont été largement développés pour soutenir l'ouverture à un plus large public. Outre le site web du laboratoire, rénové début 2023, l'unité s'est dotée de comptes Facebook et Twitter, ainsi que d'une chaîne YouTube qui permet de mettre en valeur les travaux des jeunes chercheurs par des entretiens filmés en vidéo. Cela a été rendu possible grâce à l'intervention d'une chargée de communication EHESS rattachée à temps partiel à l'unité. Sur le versant du traitement numérique des données de recherches, l'activité continue de relever des initiatives individuelles des chercheurs.

Le précédent comité attirait l'attention sur la nécessité de rendre davantage visibles les activités scientifiques des doctorants. Il apparaît que cette question est bien inscrite au cœur des efforts menés par l'unité, que les doctorants sont largement associés aux manifestations du laboratoire et encouragés à en initier. L'exposition de 5 productions parmi les 13 du portfolio qui associent ou proviennent du travail d'un ou de plusieurs doctorants s'en veut l'expression.

Pour ce qui est de la simplification de l'architecture du projet scientifique, elle a été opérée une première fois en 2019 en passant de 7 champs à 6 et de 6 questions transverses à 3. Cette formule n'ayant pas tenu toutes ses promesses (regroupements thématiques trop larges pour être adaptés à la définition de problématiques communes), une nouvelle organisation va être mise en place, croisant zones (5) et prismes (2). La consigne a donc été entendue, elle a donné lieu à des essais et devrait aboutir à une organisation plus claire.

Enfin, la parité, sans faire l'objet d'une politique particulière, est bien considérée comme un critère important de l'équilibre du laboratoire et la direction de l'unité se donne les moyens d'en suivre les évolutions.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le CETOBaC est une équipe pluridisciplinaire en SHS, de premier plan à l'échelle européenne dans le domaine des études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques. Sur ces terrains, les chercheurs de l'unité allient tradition érudite, compétences linguistiques et codicologiques et outils des sciences sociales. Malgré les contraintes qui pèsent sur la vie scientifique et universitaire turque en particulier, le CETOBaC a poursuivi au cours de ce quinquennal des activités de recherche à la pointe dans différentes disciplines, terrains et axes problématiques tels que les études sur l'Islam, les rapports de genre ou les violences politiques.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Du point de vue financier, l'unité fonctionne de façon solide, avec une légère augmentation de ses ressources extérieures durant le quinquennal évalué. Son déménagement sur le campus Condorcet lui a offert de nouveaux outils de travail mutualisés qui ont été néanmoins peu expérimentés, compte tenu des délais, du COVID et de la période d'occupation des locaux. Au niveau des ressources humaines, l'équipe soudée pourrait se trouver fragilisée à terme. D'une part, l'externalisation ou la mutualisation des PAR contribue à réduire le nombre d'agents effectivement rattachés à l'unité (et donc partie prenante de sa politique scientifique). D'autre part, au niveau de la recherche, le laboratoire souffre d'une pyramide des âges déséquilibrée.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Peu d'informations dans le DAE permettent d'évaluer en finesse les procédures de fonctionnement de l'unité. Néanmoins, lors des entretiens, le comité a pu prendre acte que les décisions de la politique du laboratoire sont entérinées dans un conseil de laboratoire par les représentants des chercheurs, des PAR et des doctorants. Le conseil de laboratoire est en outre élargi aux responsables des axes de recherche et plus ponctuellement à des invités à propos du traitement de telle ou telle question. Le mode intégratif privilégié par les responsables du laboratoire se traduit par la bonne ambiance qui paraît se dégager de l'unité (que le comité n'a néanmoins pas pu rencontrer dans ses locaux).

Le comité regrette que les possibilités d'avancement des PAR restent faibles. L'espace et les ressources gagnés grâce au déménagement ont pour contrepartie le risque d'esseulement des PAR.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Malgré les contraintes qui pèsent sur la vie scientifique et universitaire turque en particulier, le CETOBaC a poursuivi au cours de ce quinquennal des activités de recherche à la pointe dans différentes disciplines, terrains et axes. Insérée et active dans des réseaux internationaux, notamment par la contribution de ses membres et le soutien financier et humain du laboratoire à des revues et à leurs comités, l'unité joue un rôle d'incubateur de la nouvelle recherche. Face aux contraintes du contexte international qui a eu pour conséquences de geler certains partenariats institutionnels jusque-là dominants, le laboratoire est en train de développer de nouveaux partenariats solidaires. La mue imposée par le départ à la retraite (ou le décès) de plusieurs chercheurs reconnus dans leurs domaines respectifs s'est opérée en douceur, en renouvelant, à l'appui d'une réflexion continue, notamment concernant la structure des axes scientifiques, les croisements thématiques entre champs et disciplines différentes.

Points faibles et risques liés au contexte

Si le nombre et l'évolution des champs/zones et des questions transverses/prismes qui structurent le projet scientifique du laboratoire attestent une réflexivité sur les fronts de recherche innovants que couvre le domaine d'étude, néanmoins, leur dispersion ou leur hétérogénéité peut questionner sur les modalités des rapports et des interactions entre ces recherches variées. Le comité s'interroge sur les raisons structurelles ou conjoncturelles qui expliqueraient le peu d'insertion du laboratoire dans de grands projets internationaux, européens ou autres (les deux programmes soutenus par l'ANR en cours durant les 5 dernières années ont pris ou sont sur le point de prendre fin, sans relève annoncée). Il se questionne aussi sur les possibilités d'accueil et d'intégration professionnelle dans les mondes de l'enseignement et de la recherche du nombre d'étudiants qu'il forme. Si des besoins de renouvellement des savoirs sont clairement identifiés (études kurdes, sciences politiques, etc.), en lien avec le contexte, l'équipe est encore vulnérable dans ces domaines, et s'appuie essentiellement sur des chercheurs associés.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les ressources financières de l'unité ont progressivement augmenté durant les 5 dernières années et présentent une base solide. L'unité ne s'appuie qu'avec prudence sur les programmes financés et défend ce modèle de fonctionnement.

Sur le plan des ressources humaines, l'unité dispose d'une équipe d'appui à la recherche répartie entre administration et communication (3, dont un tiers-temps), édition et coordination scientifique, recherche (2) et documentation/bibliothèque (2). Ses membres sont très investis dans le fonctionnement de l'unité, en assurant des charges considérables, et témoignent de relations de travail agréables avec les membres du laboratoire et sa direction.

Par ailleurs, le CETOBaC s'est emparé des ressources du campus Condorcet, tant sur le plan documentaire (GED) que, plus largement, des formes de mutualisation proposées, et bénéficie, grâce au déménagement en 2021 sur le campus, de surfaces de locaux confortables.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité a fait part de son doute quant à la validité d'une politique scientifique qui ferait reposer le développement du laboratoire sur celui de ses financements contractuels. Cependant, durant ces cinq dernières années, elle a bénéficié des apports de deux programmes de recherches financés par l'ANR, PROPHET : « La présence du Prophète : Muhammad au miroir de sa communauté dans l'Islam moderne et contemporain » (ANR-16-FRAL-0003, 2017-2021) et SHATTERZONE : « Violences de guerre et violences exterminatrices : Est de l'Anatolie, Caucase et Asie centrale (1912-1924) » (ANR-19-FGEN-0001, 2019-2023) qui sont achevés ou qui sont sur le point de l'être. En l'absence de nouveaux projets financés, le comité s'interroge sur les alternatives envisagées par l'unité.

De l'avis du comité, la fragilité des ressources de l'unité paraît cependant résider principalement sur son versant humain. L'unité dispose d'un personnel d'appui à la recherche peu nombreux que les départs à la retraite à venir raréfieront davantage. Le principe de la mutualisation ouvrant de nouveaux postes à temps partiel, parce qu'il ne comporte pas de garantie de pérennité, peut amener à fragiliser les dynamiques autour des activités éditoriales notamment, qui forment un des atouts de l'unité. Enfin, le comité s'inquiète de ce que, alors que les locaux de l'unité ont été considérablement agrandis, ce gain nourrit le sentiment d'isolement, voire d'insécurité, du PAR face à des pratiques d'occupation de l'espace peu développées par les chercheurs. L'absence d'espaces de convivialité et l'éloignement sur le campus de la cafétéria contribuent à rendre les locaux (que le comité n'a pu visiter) peu conviviaux.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Même si l'unité n'a pas mis en place de politique particulière à ce propos, sa direction est attentive au respect de la parité et à la non-discrimination, que ce soit en matière de formation, de recrutement et de représentation au sein des instances du laboratoire (un directeur et une directrice adjointe, 5 hommes et 5 femmes dans le conseil de laboratoire, présence de 3 doctorants). Le conseil de laboratoire se réunit environ tous les deux mois, ces réunions ayant principalement un objectif de délibération et de circulation des informations. Le CETOBaC dispose d'un correspondant formation qui établit le Plan annuel de l'unité ainsi que d'une responsable sécurité pour assurer la prévention. Le suivi des carrières du personnel d'appui à la recherche s'effectue au moment de l'entretien annuel pour le dossier d'activités.

Le comité a été sensible, pour autant qu'une visite strictement à distance a permis d'en rendre compte, à la bonne ambiance qui paraît se dégager entre les membres du laboratoire, quel que soit leur statut, et a noté le caractère palpable d'une véritable identité de laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte

Pour plusieurs agents au sein de l'équipe d'appui à la recherche, la progression des carrières semble bloquée dans des statuts et grades qui ne rendent pas justice aux types d'activités exercées, aux responsabilités et à la charge de travail correspondante. Ainsi, deux ingénieurs d'études ont des profils et des activités d'ingénieurs de recherche ; deux agents techniques de recherche exercent les fonctions importantes – et sans doute lourdes – correspondant à des profils d'assistants ingénieurs. La politique de formation de l'unité ne s'est pas pour l'instant orientée vers les préparations aux concours professionnels, ce qui pourrait contribuer à débloquer certaines situations et éviter le découragement que peut générer le sentiment de non-reconnaissance.

En termes de conditions de travail, le déménagement vers le campus Condorcet, s'il a permis l'élargissement de l'espace de travail dans des locaux neufs, a aussi entraîné des changements moins favorablement perçus dans la vie professionnelle quotidienne : l'allongement des déplacements pour certains personnels, le sentiment de solitude dû à une fréquentation beaucoup plus faible de la part des chercheurs et enseignants-chercheurs et à l'absence de lieux de convivialité, le ressenti d'une forme de désocialisation au travail, voire d'insécurité du fait de l'isolement du site.

Les éléments fournis au comité ne mentionnent pas l'existence d'un référent chargé des questions d'environnement et de protection du patrimoine scientifique. Le DAE ne contenant pas de règlements de l'unité, le comité ne peut non plus se prononcer sur la question.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le CETOBaC est attractif à l'échelle internationale dans son domaine de spécialité. Son activité d'édition est remarquable, fédérant en plusieurs langues sur des supports reconnus, des travaux pluridisciplinaires et collaboratifs. Le laboratoire accueille une proportion importante de doctorants, qui entrent progressivement dans la recherche et l'enseignement. Il s'appuie sur un réseau vivant de chercheurs associés et d'institutions partenaires. Les principaux risques repérés par le comité portent sur le renouvellement de programmes collaboratifs, la nécessité de nouvelles HDR et les formes à promouvoir du travail en commun dans les nouveaux locaux, désormais accessibles.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le CETOBaC se présente, agit et est reconnu comme un laboratoire fédérateur des recherches françaises mais aussi européennes dans son domaine d'études. Cela se traduit en plusieurs endroits. L'unité a accueilli et piloté des projets internationaux qui rassemblent de façon interdisciplinaire des spécialistes internationaux : on peut citer comme projets dirigés par des membres de l'unité : l'ANR Shatterzone sur les violences exterminatrices dans le Caucase et l'Asie centrale entre 1912-1924 et l'ANR franco-allemande PROPHET sur le Prophète Mohammed au miroir de sa communauté dans l'Islam moderne et contemporain. On peut encore évoquer le programme de l'Ifpo IRN CIRCOMO sur les circulations et consommations au Moyen-Orient, hébergé dans l'unité.

En outre, le comité souligne la politique affichée et remarquable d'engagement des membres de son équipe dans les comités de rédaction ou direction de collection de 34 revues dans 20 pays différents. Les publications sélectionnées dans le portfolio attestent la capacité de l'équipe à rassembler des spécialistes reconnus pour l'édition collective d'ouvrages de référence, à l'instar des 3 volumes de *The Presence of the Prophet in Early Modern and Contemporary Islam*, sollicitant la plume de 49 spécialistes, édité par Brill, entièrement en libre accès, ou encore le volume de 34 articles *Déchiffrer le passé d'un empire. Hommage à Nicolas Vatin et aux humanités ottomanes*.

Le CETOBaC démontre, en outre, une capacité à associer à ses travaux un réseau dense et vivant de chercheurs associés – notamment étrangers – particulièrement actifs dans ses activités, formant un écosystème précisément décrit dans le DAE, qui s'appuie sur des relations privilégiées avec les UMIFRE et les Écoles françaises à l'étranger parmi lesquelles se distinguent l'Institut d'études anatoliennes et l'Institut d'études sur l'Asie centrale. Son inscription à l'EHESS lui permet également d'accueillir un nombre important de doctorants (127 sur la période considérée, dont 38 bénéficiaires d'un contrat doctoral en France ou à l'étranger, d'un contrat Cifre ou d'autres formes de financement) et post-doctorants français et aussi étrangers.

Il convient enfin de mentionner que le CETOBaC a été un laboratoire sollicité et engagé dans le cadre du programme PAUSE.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Les principaux risques repérés éventuellement par le comité au regard de la poursuite, voire du renforcement, de cette attractivité portent sur quatre points.

D'abord, le comité note l'absence actuelle de perspectives de nouveaux programmes collectifs, et l'achèvement en 2024 de ceux qui furent menés dans le quinquennal qui prend fin. Cela pourrait à terme affaiblir l'un des outils de l'unité pour rassembler des chercheurs et nourrir son rayonnement, notamment à

l'échelle internationale et dans les mondes turcs, balkaniques et centre-asiatiques. Cette prudence s'explique notamment, du point de vue de l'unité, par la charge administrative que la gestion de ces projets fait peser sur son équipe (budget géré par la tutelle EHESS).

Ensuite, le départ prochain à la retraite de certains de ses membres appellera probablement l'équipe à renouveler ses efforts pour que ses membres plus jeunes soutiennent eux-mêmes des HDR, et ses tutelles à soutenir par des affectations son ambition d'intensifier ses travaux dans les sciences du politique ou sur les mondes kurdes.

Par ailleurs, en termes d'attractivité, le comité s'inquiète que la localisation du CETOBaC sur le campus Condorcet, qui présente de multiples avantages, comporte néanmoins le risque d'isolement du personnel d'appui à la recherche en particulier.

Enfin, une réflexion devrait s'engager sur l'encadrement des thèses et les effets indirects de l'attractivité du laboratoire à l'égard des jeunes chercheurs et notamment des doctorants. Sur 24 chercheurs et enseignants-chercheurs, 11 possèdent une HDR et encadrent des recherches, dont la moitié sont âgés de 60 ans et plus (5 ont dépassé les 65 ans). Outre une pyramide des âges déséquilibrée (3 membres de moins de 40 ans, 7 de 40 à 49 ans, 8 cinquantenaires, et 7 sexagénaires), ce déséquilibre peut présenter des risques en termes de renouvellement du vivier : entre 2017 et 2022, 127 doctorants sont répertoriés, avec de nets écarts d'encadrement (un directeur de thèse a encadré 41 doctorants, un autre en encadre 24, les autres – plus jeunes – moins de 8) ; les taux d'abandon avant soutenance ne sont pas minimes. À terme, il conviendra certainement, en dialogue avec les écoles doctorales concernées, de veiller à l'évolution de cet écosystème de l'encadrement des recherches.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La CETOBaC travaille sur des thèmes aussi passionnants que les « mille nuances de l'Islam », les questions transverses définies comme archives et savoirs, les droits des personnes, les mouvements sociaux, les mutations politiques, les migrations et les traductions. La production, riche et variée, est publiée dans des revues et par des éditeurs réputés et le plus souvent en accès libre. À côté des études sur les régions couvertes par l'Empire ottoman et leurs devenir post-ottomans (notamment les Balkans) qui forment l'ossature historique du laboratoire, les travaux sur le genre, sur l'Islam et sur les violences politiques profitent d'une dynamique certaine au sein du laboratoire et en association. Autour de collectifs, l'unité poursuit une longue tradition qui a constitué la marque de fabrique du laboratoire, en agrégeant de très nombreuses collaborations. La diffusion à l'international s'est formalisée dans des productions en plusieurs langues, notamment, aux côtés du français, l'anglais et le turc.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production au sein du CETOBaC est riche et variée. L'unité montre un dynamisme certain dans la diffusion de ses travaux à la pointe des critères de qualité sur des terrains d'études variés. À côté des études sur les régions couvertes par l'Empire ottoman et leurs devenir post-ottomans (notamment les Balkans) qui forment l'ossature historique du laboratoire, les travaux sur le genre et sur l'Islam apparaissent profiter d'une dynamique certaine au sein du laboratoire et en association. L'ensemble se décline en collectifs, ouvrages d'auteurs et dossiers de revues.

Ce dynamisme se manifeste par de nombreuses entreprises de travaux collectifs associant les membres du laboratoire (à l'image du volumineux *The Presence of the Prophet in Early Modern and Contemporary Islam*) aussi bien que bénéficiant des partenariats de collègues étrangers et en collaboration avec des institutions étrangères (telles que la Ruhr-Universität Bochum, l'institut für Orientalistik de l'Universität Wien, la Digital Scholarship Unit at the University of Toronto Scarborough Library, l'université de Heidelberg, l'université Ca'

Foscari de Venise). Avec les collectifs, les membres du CETOBaC poursuivent une longue tradition qui a constitué la marque de fabrique du laboratoire, en agrégeant de très nombreuses collaborations.

Une forte implication est en outre notable dans des revues internationales, non seulement à travers les publications des membres de l'unité, mais aussi à travers des investissements dans l'encadrement de revues. L'unité apporte un soutien direct à plusieurs revues renommées au niveau international dans son champ d'études (Balkanologie, European Journal of Turkish Studies et Turcica). L'une de ses membres assure le secrétariat de rédaction/édition de deux d'entre elles.

La science ouverte apparaît être une pratique en nette progression au sein de l'unité. Balkanologie et l'European Journal of Turkish Studies (EJTS) s'inscrivent clairement dans les orientations nationales et européennes pour la science ouverte, notamment l'accès libre aux publications (sur OpenEdition et sous licence Creative Commons), la publication multilingue et un référencement sur les bases internationales. Sur la base d'une évaluation biannuelle très favorable par les sections 36 et 40 du CNRS, l'EJTS bénéficie du soutien aux revues de l'InSHS. La revue Turcica forme l'un des fleurons reconnus internationalement. Publiée par un éditeur privé Peeters avec une barrière mobile de deux ans, elle évolue vers un modèle éditorial ouvert sur fonds publics. Enfin, les 3 volumes de *The Presence of the Prophet in Early Modern and Contemporary Islam*, sollicitant la plume de 49 spécialistes, édité par Brill, sont entièrement accessibles en ligne.

La formation, objet de préoccupations du CETOBaC, se traduit dans des productions mobilisant plusieurs chercheurs du centre à l'image de la mise au jour de documents originaux (*Les Ottomans par eux-mêmes*, Paris, Les Belles Lettres, 2020).

La diffusion à l'international s'est formalisée dans des productions en plusieurs langues, notamment, aux côtés du français, l'anglais et le turc (ainsi, le collectif *Kemalism: Transnational Politics in the Post-Ottoman World*, Londres-New York, I.B. Tauris, 2019 et l'édition de la thèse, *Local Power and Female Political Pathways in Turkey: Cycles of Exclusion*, Cham, Palgrave Macmillan, 2020, ont tous deux fait l'objet d'une traduction en turc en 2022). Enfin, les publications des chercheurs du centre visent les publics cultivés (*Les Faux-Monnayeurs d'Istanbul*, Toulouse, Anacharsis, 2019 ; *L'Asie centrale de Tamerlan*, Paris, Les Belles Lettres, 2022).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le départ en retraite de l'actuelle secrétaire de rédaction sur qui reposent la responsabilité de deux revues (*European Journal of Turkish studies* et *Turcica*), et la perspective d'une mutualisation de cette fonction dans un pôle éditorial au sein de l'UAR Condorcet risque de fragiliser d'excellents supports de publications scientifiques et d'amoindrir la légitimité et la visibilité que l'unité en retire à juste titre. Les revues d'études aréales, du fait de leurs spécificités et de leur fonctionnement en réseaux internationalisés (notamment grâce aux liens avec les UMIFRE), nécessitent des profils de poste spécifiques et un ancrage fort au sein des laboratoires spécialistes du champ.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'absence dans le DAE de section consacrée à l'inscription des activités de l'unité dans la société est d'autant plus dommageable qu'elle-même et ses membres montrent à quel point ils sont concernés par ce domaine auquel ils ont collectivement réfléchi. C'est en particulier la question des atteintes aux libertés et des recherches empêchées dans leurs aires d'étude qui les oblige à réorganiser leurs méthodologies de recherche. Le comité salue la refonte du site. L'unité s'est par ailleurs dotée de comptes Facebook et Twitter et d'une chaîne YouTube. Les actions de vulgarisation dans les médias et des expositions existent bien, mais restent peu valorisées dans le DAE.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité est explicitement engagée dans une politique de diffusion des résultats de la recherche auprès du grand public (auto-estimée à 10 % des activités), en suivant deux directions : d'une part, des réponses à la demande extérieure, notamment médiatique, pour y apporter une expertise reconnue et, d'autre part, plusieurs publications dont la diffusion s'adresse à un public plus large. On peut mentionner notamment *Les Faux-Monnayeurs d'Istanbul* (2019), *L'Asie centrale de Tamerlan* (2022), ou encore *Les Ottomans par eux-mêmes* (2020). En matière d'interaction avec le public cultivé et le grand public, le DAE indique par ailleurs que « l'investissement de l'unité prend des formes multiples : direction de revues et de collections dédiées, séminaires, publications, conférences, participations à des débats, interviews, films, expositions ». Les relations « symbiotiques » sont explicitement signalées avec les collections d'ouvrages (*Handbook of Sufi Studies*, *Meydan*, *Studies on Sufism*, *Turcica*) et des revues (*Balkanologie* avec l'Association française d'études sur les Balkans, *European Journal of Turkish Studies*, *Journal of Sufi Studies*, *Turcica*). À ces publications s'ajoutent conférences, participations à des débats, interviews, films, expositions, suivi de la campagne pour les élections municipales de 2009 dans une ville du sud de la Turquie. Le document fourni par le laboratoire, qui mentionne 97 types d'actions « media », ne donne aucun détail sur le type d'activités auxquelles il est référé.

La réflexion entamée sur les partenariats internationaux s'est traduite par la décision de ne pas renouveler les accords avec les universités turques en raison de l'instrumentalisation politique dont ces universités sont l'objet. L'intention est déclarée de redéfinir les solidarités académiques internationales en contexte autoritaire, avec développement de formes plus collectives de soutien aux initiatives alternatives basées en Turquie où la liberté académique est menacée, pour inventer de nouvelles formes de solidarité et de coopérations. Une conférence s'est tenue en juin 2022 sur le campus Condorcet autour de différents représentants des « Académies de solidarité » (*Dayanışma Akademileri*) dévolues à la production d'un savoir universitaire en dehors des universités. D'autres réalisations avec des partenaires non académiques sont à venir. L'unité s'est engagée, en outre, en partenariat avec le Collège de France, dans le programme PAUSE destiné à l'accueil de scientifiques et d'artistes en exil : le DAE en dit peu sur les modalités concrètes au sein du laboratoire, mais il serait certainement utile dans la perspective d'un prochain quinquennal d'en faire un bilan scientifique : en quoi l'accueil de ces collègues ou jeunes chercheurs transforme-t-il les méthodes, voire les approches, au sein du laboratoire ?

Suivant les recommandations du précédent rapport, les outils numériques ont été largement développés pour soutenir cette ouverture à un plus large public. Outre le site web du laboratoire rénové début 2023, l'unité s'est dotée de comptes Facebook et Twitter ainsi que d'une chaîne YouTube qui permet de mettre en valeur les travaux des jeunes chercheurs au travers d'entretiens filmés.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les rédacteurs du dossier d'autoévaluation précisent en introduction qu'ils ont adapté la construction de leur texte aux spécificités de leurs structures sans suivre les modalités proposées par le Hcéres, qui ne sont pas une norme mais des balises. Le DAE ne reprend pas le domaine 4, en tant que tel ; il faut donc piocher dans tout le document pour cerner ce point. Le comité s'interroge sur le sens de l'invisibilisation qui en ressort, dans la politique générale du laboratoire.

Alors qu'il est précisé que l'aide aux politiques publiques et expertises techniques représente 5 % de l'activité, que la dissémination de la recherche (partage avec le grand public, médiation scientifique, interface science société) représente 10 % de l'activité, que 5 % sont consacrés à la valorisation, transfert et innovation, soit 20 % de l'activité totale, il n'est pas possible de connaître le contenu de telles activités. Le comité regrette de ne pas disposer d'information sur les débats, films, expositions. La trajectoire de l'unité ne précise pas l'orientation qu'elle souhaite lui donner.

Le CETOBaC est présent sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, YouTube), mais les adresses des sites ne sont pas indiquées ni les indicateurs de visites et de contenus. La visibilité donnée par la refonte récente du site internet pourrait pâtir de l'incertitude planant sur la pérennité du travail conduit par une chargée de communication, à temps partiel en CDD.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

À l'entrée du dernier quinquennal, le laboratoire a dû s'adapter face à une série de transformations : la vague de départs à la retraite (ou décès) de collègues dont les travaux avaient longtemps incarné le laboratoire, appelait à inventer de nouveaux équilibres ; le déménagement du laboratoire sur le campus Condorcet nécessitait de repenser ressources et inscription géographique ; le contexte international affectant les terrains et les conditions de recherche demandait une réflexion pour renouveler les réseaux de recherche et les modes de travail. L'unité semble avoir su faire face à ces contraintes et adapter sa projection aux nouveaux impératifs de cette situation.

La projection du CETOBaC pour les cinq prochaines années s'appuie sur deux ambitions combinées : d'une part, consolider ses acquis dans les domaines de sa politique des Humanités numériques (visibilité des activités des membres et des doctorants de l'unité, politique éditoriale ouverte), de l'accueil et de l'accompagnement des doctorants, de son implantation sur le campus Condorcet ; et d'autre part, créer de nouvelles synergies scientifiques autour d'une réorganisation des axes de recherche, de l'ouverture plus large aux disciplines en sciences sociales et du renouvellement des réseaux internationaux pour pallier les contraintes du contexte international. Consciente que la demande sociale en termes d'expertise évolue, l'unité entend s'organiser en vue d'assurer la relève dans les domaines d'étude sensibles. L'organisation scientifique a été remaniée dans la perspective du prochain contrat quinquennal, avec cinq zones d'études privilégiées (Asie centrale, Balkans contemporains, Empire ottoman, Études kurdes, Turquie contemporaine) et deux prismes (Études de genre et Islam). Cette architecture resserrée paraît mieux articulée : elle favorise la souplesse nécessaire à l'insertion d'évolutions possibles et permet de développer de nouveaux champs de recherche (tels que les études kurdes), tout en maintenant ses terrains d'expertise historiques (histoire ottomane, études contemporaines). L'unité pointe ce faisant la nécessité qui lui est faite de veiller à renforcer par des recrutements, ces différents fronts de recherche.

Le contexte politique amène l'unité à intégrer des réseaux alternatifs aux partenariats jusqu'ici noués avec les universités et les centres de recherche de pays autoritaires (notamment en Turquie), comme les académies de solidarité de Turquie qui se sont développées dans différents pays. En investissant ces lieux nouveaux de coopérations, le CETOBaC se donne les moyens de continuer à fédérer les larges réseaux internationaux qui fondent son utilité et la reconnaissance de la valeur de ses recherches.

Le bénéfice tiré par le CETOBaC en termes d'espaces, de rattachement à un réseau international de revues, et de mutualisations des ressources documentaires et humaines à la suite de l'installation de l'unité sur le campus Condorcet a pour contrepartie le risque de perdre un personnel d'appui à la recherche propre à l'unité, nécessaire tant en raison des compétences spécifiques liées aux champs d'expertise couverts par le laboratoire que plus pragmatiquement pour s'assurer (au travers d'un ou une responsable d'administration) de la préservation d'une continuité des pratiques administratives, de coordination et d'intégration, à l'intérieur de l'unité et dans les relations de ce dernier avec son environnement administratif.

Le comité recommande de déployer une politique en direction du personnel d'appui à la recherche favorisant les promotions. Il enjoint également à être attentif à ce que le déploiement de nouveaux champs de recherche n'ait pas un effet de dispersion des travaux au détriment de l'unité d'équipe et de son ancrage dans des spécialités où elle est reconnue.

Le comité est sensible à la politique déployée en direction de la formation et de l'insertion des doctorants. Il encourage le CETOBaC à travailler encore à un accès plus ample aux allocations de recherche de ces jeunes chercheurs comme aux bourses postdoctorales proposées à l'échelle internationale. Il appuie également la nécessité pour l'unité de travailler avec les nombreux jeunes chercheurs qu'elle forme (plus d'une centaine dans le précédent quinquennal) à leur intégration dans les mondes de la recherche et de l'enseignement. Il s'agit là d'assurer le renouvellement générationnel de ses champs de spécialité.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le comité préconise que l'unité accentue ses efforts pour accompagner les PAR par des formations et des encouragements à présenter des candidatures aux concours professionnels, de façon à réduire les écarts entre les statuts (corps, grade) et les activités réellement exercées. Sensible à la souffrance au travail que peuvent susciter des locaux désertés, le comité suggère qu'une réflexion se développe en faveur de conditions d'occupation des bureaux plus favorables à la convivialité. Il préconise aussi que soit instituée une fonction de référent chargé des questions d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Enfin, le CETOBaC étant une unité fédératrice de nombreux doctorants et chercheurs associés, le comité recommande que soit formalisée ou réfléchi comme telle la contribution de ces derniers à l'activité scientifique du laboratoire (par exemple sous la forme d'un statut des doctorants et chercheurs associés ou encore sous l'angle d'une analyse des apports du travail en réseau, qui puisse faire modèle ou être versé à une réflexion collective sur la construction des savoirs).

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité joue un rôle moteur en matière de mise en réseau à l'échelle nationale et internationale de spécialistes des études turques, balkaniques et centre-asiatiques : le comité lui recommande de soutenir le montage à titre unique ou en partenariat de projets de recherches collectifs ou collaboratifs, dans la mesure des capacités humaines qui sont les siennes et en lien avec ses chantiers de recherche propres. L'enjeu est moins la recherche de financements extérieurs que la poursuite de l'entreprise de mise en visibilité internationale de ces fronts de recherches pionniers ou ancrés dans un savoir-faire éprouvé.

Il suggère également que la nouvelle localisation sur le campus Condorcet, désormais réelle et opératoire, s'accompagne de dispositifs incitant l'ensemble de l'équipe à s'en emparer et à l'utiliser : d'une part, pour éviter l'isolement des PAR, d'autre part pour situer, au sens premier du terme, l'ancrage et le rayonnement de l'unité.

Enfin, il souligne la nécessité de poursuivre l'effort en faveur de la jeune recherche, en y prolongeant la réflexion sur l'encadrement de celle-ci : à l'horizon du départ à la retraite de certains encadrants, et dans la perspective de l'intégration de ces doctorants dans les mondes de la recherche et de l'enseignement.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité encourage l'unité à maintenir le dynamisme des travaux individuels et collectifs, les publications en accès libre et multilingues, les collaborations avec des institutions étrangères, ainsi que l'implication active dans l'animation de plusieurs revues renommées au niveau international dans son champ d'études.

Le comité recommande à l'unité de poursuivre l'activité éditoriale qu'elle a conduite : d'une part, par la présence de ses membres dans des comités de rédactions prestigieux et internationaux ; d'autre part, par l'intermédiaire de ses activités d'édition propres : sa secrétaire de rédaction prenant bientôt sa retraite (et sa succession assurée au sein de l'UAR Condorcet), il s'agira de trouver une nouvelle forme d'articulation des activités de recherche et éditoriale.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Au sein de l'unité, la valorisation du travail réalisé pour inscrire les activités de recherche dans la société pourrait être améliorée. Le CETOBaC est présent dans les médias mais ne consolide pas les données de ses activités et interventions pour répondre à l'actualité. La rubrique « Dans les médias » sur la page d'accueil du site internet pourrait être rendue plus visible (sans oublier les collaborations aux films, expositions et débats publics). Des liens avec les productions mises sur les réseaux sociaux sont nécessaires pour les trouver facilement.

Une réflexion approfondie sur la politique de diffusion serait à mener, en concertation avec les personnels d'appui chargés de la communication, afin de définir des actions pour valoriser de façon plus appuyée les initiatives menées par les membres du laboratoire.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 13 novembre 2023 à 8 h 30

Fin : 13 novembre 2023 à 17 h 30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h30-08h40	Vérification du fonctionnement des dispositifs techniques
08h40-09h10	Réunion de démarrage à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
09h10-09h30	Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité
09h30-11h20	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés et les émérites : exposé de l'équipe de direction de l'unité (40-45 minutes maximum) et échanges avec les membres du comité
11h20-11h40	Pause
11h40-12h30	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires
12h30-14h00	Pause Déjeuner
14h00-14h45	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles (CNRS, EHESS, Collège de France)
14h45-15h15	Entretien à huis clos avec le personnel d'appui à la recherche (ingénieurs, techniciens et administratifs)
15h15-15h45	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
15h45-16h00	Pause
16h00-16h30	Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité
16h30-17h30	Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
17h30	Fin de la visite

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 9 février 2024

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ CETOBAC – Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques

Observations

L'EHESS, le CNRS et le Collège de France remercient le comité d'évaluation pour le travail accompli et la remise du rapport d'évaluation.

Suite aux observations concernant les conditions de travail sur le Campus Condorcet, il faut souligner que le Campus peut déployer pleinement ses activités depuis deux ans seulement, les débuts ayant été contraints du fait de la crise sanitaire puis de l'occupation du bâtiment de l'EHESS. Il est à présent en plein essor ce qui se manifeste par exemple par l'organisation d'un Festival du Campus ou encore un salon du livre des Humanités ayant pu se tenir en même temps que les Rencontres de l'édition en sciences humaines et sociales. L'ensemble des séminaires de l'EHESS se tiennent à présent sur le Campus que l'établissement a vocation à rejoindre entièrement dans les prochaines années. Enfin, la Présidence de l'EHESS a également engagé des actions pour améliorer les conditions de vie et la convivialité dans son bâtiment.

L'équipe du CETOBaC tient à remercier les membres du comité d'experts pour le soin et le temps qu'elles et ils ont consacré à la préparation du rapport d'évaluation de l'unité. Celui-ci leur paraît identifier avec justesse les traits essentiels du laboratoire, de son environnement et de sa trajectoire. Nul doute que les constats et recommandations du rapport aideront l'équipe du laboratoire à remédier aux faiblesses ou risques qui sont susceptibles de l'affecter, tout en prenant soin de conforter ses points forts.

Trois éléments du rapport, ici classés par ordre croissant d'importance, méritent de faire l'objet d'un droit de réponse de la part du CETOBaC.

2.1. À propos de la structuration du document d'autoévaluation

La structure ad hoc adoptée par l'équipe du CETOBaC pour agencer le document d'autoévaluation de l'unité était, volontairement et de façon justifiée, non conforme à la trame du HCERES. Les auteurs du rapport déplorent (p. 12) que cela puisse induire une certaine difficulté de lecture. À la lecture du rapport d'évaluation, cependant, il apparaît que le contraire est tout aussi vrai : parce qu'il suit fidèlement une trame générique du HCERES, ce rapport abonde en redites et répétitions, qui rendent l'ensemble difficile à synthétiser et oblige à réunir des éléments dispersés dans tout le document pour cerner l'avis du comité sur les points abordés. On peut en somme regretter que les membres du comité d'experts n'aient pu s'affranchir davantage de la trame du HCERES, pour convenir ensemble d'un mode d'écriture plus adapté, comme l'expérience en avait été tentée au sein du laboratoire.

2.2. À propos de l'invisibilisation du « domaine 4 » (« Inscription des activités de recherche dans la société »)

L'équipe du laboratoire prend bonne note de cette remarque, et travaillera à mieux faire apparaître les spécificités de ce domaine d'activités à l'avenir.

Toutefois, parler d'invisibilisation semble excessif. Ainsi, deux des treize éléments fournis dans le portfolio des productions du CETOBaC relevaient précisément des « activités de dissémination

de la recherche ». Elles étaient donc bien visibles et lisibles dans le dossier. La démarche adoptée à cet égard entrait en résonance avec les préconisations des tutelles de l'unité — et du HCERES lui-même — en matière d'évaluation : plutôt que de fournir une longue liste détaillée d'items sans contenu, il a été jugé plus utile de donner à lire un petit nombre de ses publications destinées à un large public. À cet égard, l'équipe du CETOBaC a regretté que les membres du comité d'experts n'aient que pas ou peu abordé, dans leur rapport d'évaluation, la teneur des publications qui avaient été soumises à leur attention. S'il est entendu qu'un tel travail de lecture aurait représenté une charge supplémentaire importante pour le comité d'experts, cette démarche aurait pourtant été souhaitable dans la perspective d'évaluation qualitative adoptée par les tutelles de l'unité et le HCERES.

2.3. À propos du « peu d'insertion du laboratoire dans de grands projets internationaux, européens ou autres » (p. 7), et de « l'absence actuelle de perspectives de nouveaux programmes collectifs » (p. 9)

Ces remarques du rapport touchent à un point de discussion essentiel. L'enjeu est de savoir quelle part doivent prendre les financements contractuels « sur projet » de type ANR ou ERC dans la définition de la politique scientifique d'une unité de recherche en général, et celle du CETOBaC en particulier.

Sur ce point, il semble important de relever que les conclusions du comité d'experts reposent sur une double omission :

- Elles supposent une définition restreinte des « grands projets internationaux » en question : seuls relèveraient de cette catégorie ceux qui font l'objet d'un financement contractuel de type ANR ou ERC. Or d'autres « grands projets » du laboratoire ont été et pourront être conçus différemment, moyennant (le cas échéant) d'autres types de financement. Citons ici par exemple l'organisation récurrente d'écoles doctorales en réseau avec plusieurs partenaires en Europe et au Moyen Orient, depuis 2016 ; la coordination de plusieurs projets éditoriaux d'envergure ; l'obtention d'un financement « International Research Network » (IRN) du CNRS pour la période 2014-2028 ; le développement de collaborations dans le cadre du dispositif European Research Training in Social Sciences...
- Même à ne considérer que les « grands » projets de type ANR ou ERC, etc., le constat dressé par le rapport omet de préciser que la réactivité d'une équipe de recherche aux appels à projets suppose un personnel dédié en charge non seulement du montage des projets, mais aussi surtout de la gestion administrative, juridique et financière des contrats obtenus. Les dispositifs actuellement en vigueur pour la gestion des projets (recrutements contractuels assurés sur les budgets des contrats obtenus, parfois dans des conditions fort précaires et généralement avec un fort taux de turn over sur les fonctions en question) ne sont pas satisfaisants. Le rapport d'évaluation rappelle avec raison que le CETOBaC est doté à ce jour d'un « personnel d'appui à la recherche peu nombreux » (p. 8). Il serait notamment essentiel que son équipe soit renforcée d'un·e chargé·e de coordination administrative et de pilotage, poste essentiel à la viabilité du laboratoire dans un contexte de multiplication des appels à projets de tous types.
- La position du laboratoire vis-à-vis des financements de type ANR ou ERC ne procède donc pas d'une quelconque frilosité. Elle est un choix assumé.
- Choix de politique de ressources humaines : les charges de gestion administrative et financière induites par les financements contractuels sont, faute de moyens humains conséquents, un facteur de dégradation des conditions de travail dans l'unité.
- Choix de politique scientifique : si les activités d'un laboratoire de recherche comme le CETOBaC peuvent relever, lorsque cela semble pertinent, de projets ANR ou ERC, le programme scientifique du laboratoire dans son ensemble ne saurait en être tributaire.

Par conséquent, comme l'avait déjà souligné le document d'autoévaluation, il existe bel et bien de multiples « alternatives envisagées par l'unité » (p. 8) aux financements contractuels de type ANR ou ERC. On ne saurait omettre ces alternatives à la recherche dite « par projets » sans risquer de produire une image faussée de l'éventail d'activités que développe un laboratoire de recherche comme le CETOBaC.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)